Deux semaines, deux visages de l'eau

GRAND EST · SEMAINES DU 15 AU 21 JANVIER 2018 ET DU 8 AU 14 AOÛT 2022

Des rivières en haut régime en hiver, au ralenti en été

En hiver, des précipitations plus abondantes et des sols souvent saturés favorisent des débits élevés. En été, des précipitations plus faibles et une évapotranspiration plus importante contribuent à la baisse des débits.

janvier 2018

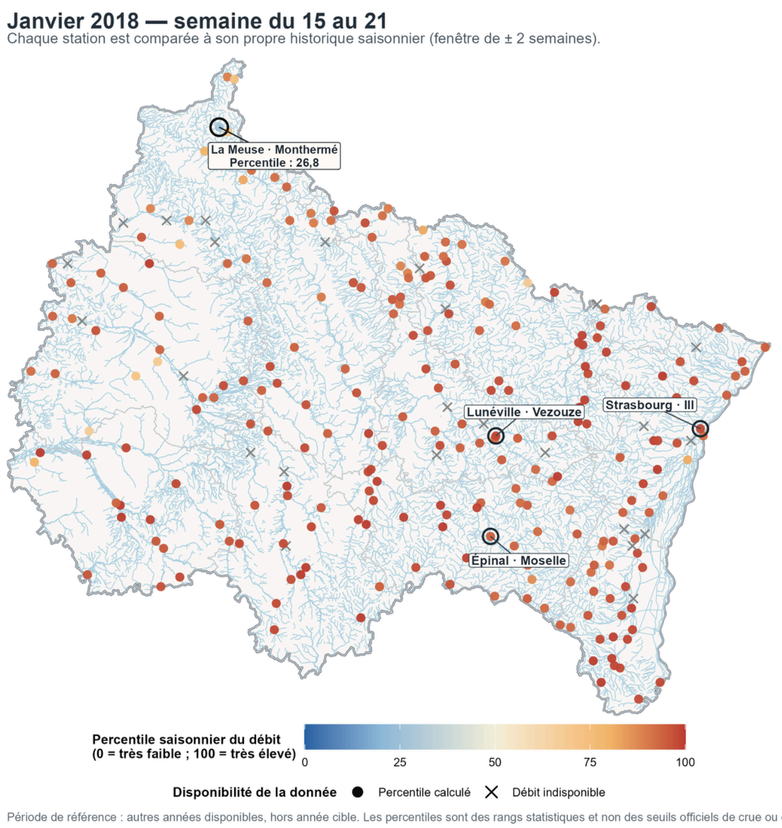
69 mm **4°C**

aout 2022

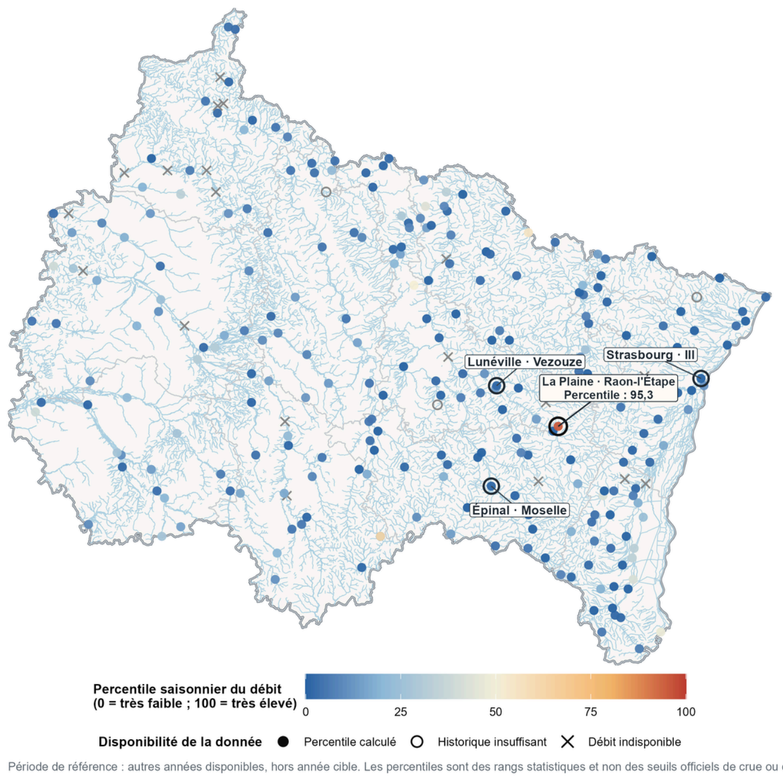
5 mm **23°C**

Janvier 2018 et août 2022 illustrent deux situations contrastées.

Parmi les 237 stations étudiées, **92 %** enregistrent en janvier 2018 un débit parmi les 10 % les plus élevés de leur référence saisonnière. En août 2022, **71 %** affichent au contraire un débit parmi les 10 % les plus faibles.



Période de référence : autres années disponibles, hors année cible. Les percentiles sont des rangs statistiques et non des seuils officiels de crue ou d'étiage.



Période de référence : autres années disponibles, hors année cible. Les percentiles sont des rangs statistiques et non des seuils officiels de crue ou d'étiage.

Des situations locales qui nuancent le tableau

En **janvier 2018**, la Meuse à Monthermé se situe au 27e percentile : son débit est relativement faible au regard de son historique saisonnier, contrairement à la majorité des stations.

À l'inverse, en **août 2022**, la Plaine à Raon-l'Étape atteint le 95e percentile : son débit est inhabituellement élevé pour la saison.

Comment comparer les débits ?

Chaque débit est comparé aux valeurs habituellement observées à la même station et à la même période de l'année. Le percentile indique sa position dans cet historique : plus il est élevé, plus le débit est inhabituellement fort pour la saison ; plus il est faible, plus il est inhabituellement bas. Les cartes comparent donc les débits à l'historique de chaque station, et non les volumes d'eau entre les cours d'eau.

Méthode : percentiles calculés à partir de l'historique saisonnier de chaque station, avec au moins 30 mesures de référence.

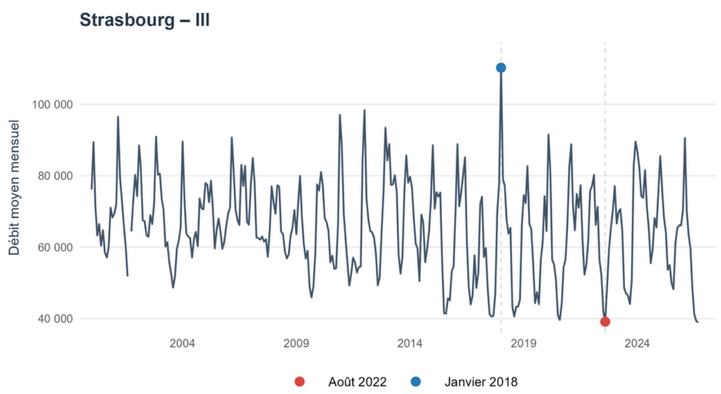
Ces deux cartes illustrent des épisodes ponctuels et ne permettent pas, à elles seules, de conclure à une tendance climatique.

Deux semaines, deux visages de l'eau

GRAND EST · SEMAINES DU 15 AU 21 JANVIER 2018 ET DU 8 AU 14 AOÛT 2022

Trois villes, trois rivières

Les débits de l'Ill à Strasbourg, de la Moselle à Épinal et de la Vezouze à Lunéville illustrent les variations saisonnières et les différences entre cours d'eau. En replaçant janvier 2018 et août 2022 dans l'historique des débits depuis 2000, on mesure mieux le caractère inhabituel de ces deux épisodes. Même si, à Lunéville, par exemple, le débit de janvier 2018 reste inférieur au maximum observé en décembre 2010.



Strasbourg - janvier 2018



114 m³/s **51,0 mm** **5,5°C**

Strasbourg - aout 2022

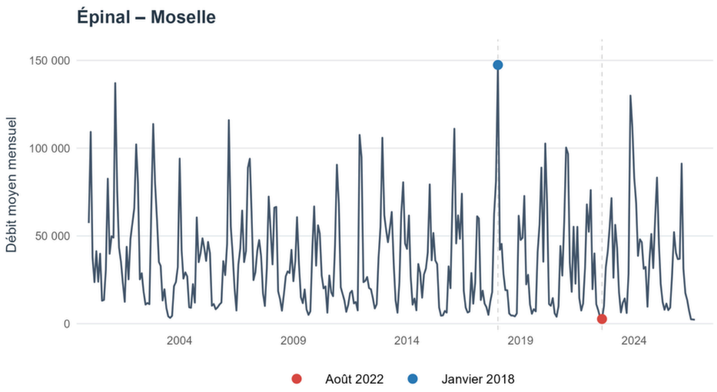


35,3 m³/s **2,7 mm** **23,7°C**

Épinal - janvier 2018



143 m³/s **75,4 mm** **3,8°C**



Épinal - aout 2022



2,11 m³/s **13,8 mm** **22,5°C**

Lunéville - janvier 2018

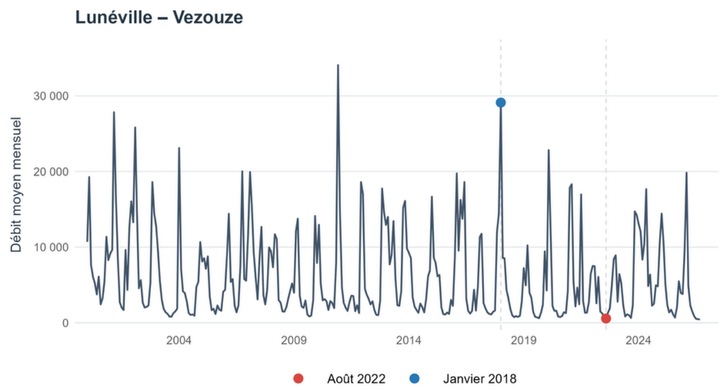


36,7 m³/s **69,1 mm** **4,5°C**

Lunéville - aout 2022



0,47 m³/s **10,3 mm** **23,1°C**



Ce que révèlent les graphiques ?

La saisonnalité : les débits suivent des variations récurrentes au fil de l'année, dont l'intensité varie d'une année à l'autre.

Les différences entre cours d'eau : les niveaux de débit et l'amplitude de leurs variations diffèrent entre l'Ill à Strasbourg, la Moselle à Épinal et la Vezouze à Lunéville.

Le recul historique : les graphiques replacent les deux épisodes dans l'évolution des débits depuis 2000, tandis que les cartes précédentes comparent chaque débit aux valeurs habituellement observées à la même période de l'année.